

La Trinité dans l'hist



LA TRINITÉ

La dernière décennie a vu s'accroître les idées antitrinitaires au sein de l'Église adventiste du septième jour. Nous pouvons mentionner quatre raisons à cela.

- 1. La disponibilité de l'information sur internet.**
- 2. Plusieurs autres groupes de type adventiste, issus du mouvement millérite, continuent à maintenir une position antitrinitaire.** Par exemple, l'Église de Dieu du septième jour, connue aussi sous le nom de « Parti Marion » ; la position antérieure de l'Église mondiale de Dieu ; l'Église de Dieu d'Atlanta, en Géorgie (antérieurement originaire d'Oregon, Illinois), ou les adventistes de l'âge à venir), et les témoins de Jéhovah (qui ont dérivé d'une dissidence nommée Église adventiste chrétienne). Il faut remarquer que les chrétiens de l'Avent, comme les adventistes du septième jour, ont opté pour la conception trinitaire.
- 3. Certains pensent que la doctrine**

de la Trinité vient de la théologie catholique, et donc doit être fausse. Plusieurs ne se rendent pas compte que la doctrine catholique de la Trinité est différente de la doctrine biblique de la Trinité défendue par les adventistes du septième jour. Parmi ces différences, il y a la génération éternelle du Fils et l'impassibilité divine, qui ont été influencées par la philosophie grecque.

4. Des adventistes du septième jour pensent devoir revenir à la foi adventiste de ses débuts historiques, ce qu'on pourrait qualifier de néo-restaurationisme. Cette raison peut apparaître comme la plus significative au cours de ces dernières décennies.

Plusieurs ne parviennent pas à reconnaître la nature dynamique de la théologie adventiste. Historiquement, nos doctrines se sont développées dans le contexte du noyau distinctif d'origine exprimé par le message des trois anges et par des concepts associés. Aujourd'hui, une minorité étroite

mais rigide et croissante d'adventistes « historiques » insiste sur un retour vers une position antitrinitaire. Les adventistes sabbatistes et les adventistes du septième jour ont toujours été centrés sur la Bible en matière de théologie et de doctrine. Ils ont rejeté l'idée d'un credo fixe et ont toujours cherché à étudier, à comprendre et à suivre la Bible comme source de doctrine et comme guide de vie pratique. C'est pourquoi, il n'est pas surprenant que la doctrine adventiste ait évolué dans le temps en se construisant sur une étude de la Bible ancienne et nouvelle.

Quand l'adventisme sabbatiste est né, vers la fin des années 1840, il a véhiculé diverses vérités chrétiennes et les a placées dans le cadre de la prophétie accomplie et de la découverte continue des enseignements bibliques. Un ensemble d'enseignements bibliques a permis d'expliquer ce qui s'était produit en 1844 et pourquoi Jésus n'était pas revenu alors. Le sanctuaire céleste, le ministère de Jésus

oire

ventisme



Merlin D. BURT

Directeur du Centre de recherche sur l'adventisme, Université Andrews, Berrien Springs, Michigan, États-Unis

L'objectif de cette étude est de décrire le développement historique du point de vue de l'Église adventiste sur la Trinité, depuis son origine jusqu'à nos jours

pratiquons aujourd'hui. Un processus identique a eu lieu, de toute évidence, dans la compréhension adventiste de la nature de Dieu et de la Trinité.

L'objectif de cet article est de tracer à grands traits le développement

historique du point de vue des adventistes du septième jour sur la Trinité, depuis son commencement jusqu'à aujourd'hui.

Jusqu'en 1890 : la période anti-trinitaire

Jusque vers le tournant du début du XX^e siècle, la littérature adventiste du septième jour s'opposait quasi unanimement à la divinité éternelle de Jésus et à la personnalité du Saint-Esprit. Pendant les toutes premières années, certains, même, pensaient que le Christ avait été créé. Il est très important de comprendre que les conceptions adventistes n'étaient pas homogènes. La tension théologique au sein de l'adventisme avait commencé au cours du mouvement millérite et peut être illustré par ses deux principaux leaders : **William Miller** et **Joshua V. Himes**.

William Miller, d'origine baptiste, était trinitaire. Il a écrit : « Je crois en un Dieu vivant et vrai, et qu'il y a trois

personnes en Dieu... Les trois personnes du Dieu trois en un sont connectées¹ ». **Joshua Himes**, un associé proche de **William Miller**, venait de la *Christian Connexion*. La branche Nord-Est de l'Église Chrétienne « rejetait la doctrine trinitaire comme non biblique² ». Il est important de remarquer que les millérites étaient focalisés sur l'imminence du retour de Jésus et ne voyaient pas la nécessité de se disputer à propos de la Trinité.

Deux des fondateurs principaux de l'Église adventiste du septième jour, **Joseph Bates** et **James White**, tout comme **Joshua Himes**, avaient été membres de la « *Christian Connexion* » et avaient rejeté la doctrine de la Trinité. **Joseph Bates** a écrit : « En ce qui concerne la Trinité, j'ai conclu que c'était une impossibilité pour moi que le Seigneur Jésus-Christ, le Fils du Père, fût aussi le Dieu tout-puissant³ ». **James White**, lui, a écrit : « Ici, nous pourrions mentionner la trinité qui se débarrasse de la personnalité de Dieu et de son Fils Jésus-Christ⁴ ». **Joseph Bates** et **James White** tenaient tous les deux à maintenir bien séparées les personnalités du Père et du Fils. Cette préoccupation était due, en partie, à la forte influence spiritualisante présente au sein des adventistes « Bridegroom » en 1845 et 1846. Un problème similaire a refait surface vers le tournant du XX^e siècle avec les conceptions dépersonnalisantes de Dieu et panthéistes de **J.H. Kellogg**⁵.

Bien que **James White** ait rejeté la doctrine de la Trinité, il croyait pourtant dans les trois grandes puissances du ciel, comme le montre son premier recueil de cantiques⁶. Opposé à la Trinité, il ne croyait pourtant pas que le Christ était inférieur au Père. En 1877, il a écrit : « La Trinité inexplicable, qui fait de Dieu trois en un et un en trois, est déjà mauvaise. Mais l'Unitarianisme, qui rend le Christ inférieur au Père, est encore pire⁷ ».

Tous n'étaient pas d'accord avec **James White** à propos de l'égalité du Père et du Fils. Pendant les années 1860, **Uriah Smith**, longtemps rédacteur de la *Review and Herald*, croyait que Jésus était « le premier être créé »⁸. En 1881, il avait changé et croyait que Jésus était « engendré » et non « créé ».

Une liste sélective d'adventistes qui ont soit parlé contre la Trinité, soit rejeté la divinité éternelle du Christ, comprend **J.B. Frisbie**, **J.N. Loughbo-**

rough, R.F. Cottrell, J.N. Andrews, D.M. Canright, J.H. Waggoner et C.W. Stone.¹⁰ W.A. Spicer a dit un jour à A.W. Spalding que son père, une fois devenu adventiste du septième jour (il était précédemment pasteur baptiste du septième jour), « a tellement été offensé par l'atmosphère antitrinitaire de Battle Creek qu'il a cessé de prêcher »¹¹.

En parcourant les écrits de plusieurs pionniers, certaines préoccupations apparaissent fréquemment. En rejetant la **Trinité**, certains décrivaient le point de vue chrétien orthodoxe comme étant un trithéisme païen. D'autres arguaient que la **Trinité** dégradait la personnalité du Christ et du Père en minimisant la distinction entre eux. Ces positions du début à propos de la **Trinité** et de la divinité du Christ étaient erronées, mais il faut cependant reconnaître une tentative sincère de combattre des erreurs légittimes.

Vers 1890, les adventistes étaient parvenus à une position plus ou moins harmonieuse qui voyait Jésus comme le Fils engendré ou tirant son origine de Fils divin de Dieu. Il était perçu comme le Créateur divin aux côtés du Père. La nature du Saint-Esprit était rarement discutée, bien que l'Esprit fût généralement considéré comme une influence omniprésente du Père ou du Fils plutôt que comme une personne.

De 1890 à 1900 : émergence d'un sentiment trinitaire

Au début des années 1890, deux des penseurs clés représentant chacun une face du débat sur la justification par la foi/loi dans l'épître aux Galates, étaient d'accord sur la divinité dérivée de Jésus. E.J. Waggoner a écrit, en 1890, dans son livre *Christ and His Righteousness* : « Il fut un temps où le Christ fut issu de Dieu ou procéda de lui... Mais ce temps est si reculé dans les jours de l'éternité pour notre compréhension finie, qu'il est pratiquement sans commencement ».¹² En 1898, Uriah Smith a écrit dans son livre *Looking unto Jesus* : « Dieu seul est sans commencement. À l'époque la plus ancienne où il y a pu y avoir un commencement, une période si éloignée que, pour les esprits finis, elle est essentiellement éternité, est apparue la Parole »¹³.

La période qui a suivi la Conférence générale de 1888 à Minneapolis

a vu un nouvel accent mis sur la personne de Jésus et le plan du salut. Cela a conduit la prise en compte de sa divinité et de ce qu'elle représente pour la rédemption de l'humanité. A.T. Jones fut parmi les premiers (à l'exception d'Ellen White) à suggérer que le Christ préexistait de toute éternité. Il insistait sur Colossiens 2.9 et sur l'idée qu'en Christ se trouve « toute la plénitude de Dieu corporellement ».

Il décrivait aussi le Christ comme « la Parole éternelle »¹⁴. Tout en évitant le mot **Trinité**, il a écrit en 1899 : « Dieu est un. Jésus-Christ est un. Le Saint-Esprit est un. Et ces trois sont un : il n'y a ni dissension ni division parmi eux »¹⁵.

Ellen White a joué un rôle prophétique en confirmant la divinité éternelle de Jésus et le Dieu en trois personnes. Dès 1878, elle faisait référence à Jésus comme « Fils éternel de Dieu »¹⁶. Dans son livre *Jésus-Christ*, elle écrit : « Le [Christ] s'est annoncé lui-même comme celui qui existe de lui-même », et « En Christ est la vie, originale, non empruntée, non dérivée »¹⁷. Elle a écrit que le Saint-Esprit est « la troisième personne de la divinité »¹⁸. Ellen White a joué un rôle important en conduisant l'Église vers une position trinitaire biblique. Cependant, pendant des années après la publication de *The Desire of Ages (Jésus-Christ)*, l'Église a généralement évité ces déclarations et quelques autres. Tout en n'utilisant jamais le mot **Trinité** dans ses publications, elle en a exprimé le concept à maintes reprises.

M.L. Andreasen a mis en doute qu'Ellen White ait vraiment écrit certaines de ses déclarations dans *The Desire of Ages* et d'autres livres. En 1909, il a passé trois mois à Elmhaven, en Californie, et a été convaincu de la véracité de la position publiée¹⁹.

De 1900 à 1931 : transition et conflit

Pendant les trois premières décennies du XX^e siècle, l'Église est restée divisée à propos de la divinité du Christ. L'utilisation du mot **Trinité** dans les documents imprimés continuait à être évitée. W.W. Prescott et A.T. Jones, tous les deux rédacteurs de l'*Advent Review and Sabbath Herald*, étaient des supporters clés de la divinité complète et éternelle de Jésus. Pendant les années 1890, W.W. Prescott fut plus lent qu'A.T. Jones pour accepter cette nouvelle position. Mais, après 1900, en tant que rédacteur de l'*Advent Review and Sabbath Herald*, il a publié des articles sur la personnalité et la nature éternelle du Père, du Fils et du Saint-Esprit. Il croyait encore que Jésus avait une existence dérivée de Dieu le Père. À la Conférence biblique de 1919, il a présenté une série de huit méditations intitulées **The Person of Christ**, qui exprimaient son point de vue. Une discussion serrée, lors de cette conférence, a montré qu'il y avait des opinions diverses²¹.

Le début du XX^e siècle a vu les adventistes et les fondamentalistes protestants combattre la haute critique et « le nouveau modernisme » croissant au sein du christianisme. La pensée libérale rejetait la divinité de Jésus et sa naissance virginale. Des articles adventistes défendant le point de vue biblique ont été publiés plus fréquemment dans les périodiques de l'Église. Indépendamment de certaines différences individuelles sur des détails, les pasteurs adventistes se sont mis en ligne contre les positions libérales. Naturellement, ceux qui rejetaient la préexistence éternelle du Christ ne voulaient pas parler de son commencement et affaiblir ainsi l'argumentation contre la haute critique. Même des articles sur la **Trinité** ont alors été tolérés²². Il en est résulté une appréciation grandissante pour la pleine divinité du Fils de Dieu.

De 1931 à 1957 : acceptation de la position trinitaire

F.M. Wilcox a joué un rôle important dans la transition finale vers une position acceptée par les adventistes du septième jour sur la **Trinité**, grâce à la rédaction de la déclaration de 1931 des *Croyances fondamentales*, et à ses articles parus dans la *Review and Herald*²³. Les résumés doctrinaux ont été soigneusement évités pendant les premières décennies du XX^e siècle, en partie à cause du conflit sur la **Trinité**. D'après L.E. Froom, F.M. Wilcox était « respecté par tous les partis pour son sérieux, son intégrité et sa loyauté envers la foi adventiste et l'Esprit de Prophétie. En tant que rédacteur de la *Review*, il a fait ce que probablement nul autre n'aurait pu faire pour parvenir à l'acceptation dans l'unité »²⁴. Ce ne fut qu'en 1946 que la session de la Conférence générale a voté officiellement une déclaration de *Croyance fondamentale*²⁵.

Pendant les années 1940, une majorité toujours plus grande de l'Église a cru en la divinité éternelle et non dérivée du Christ et en la personnalité du Saint-Esprit, alors que certains résistaient toujours, et même activement, à cette évolution. Il s'agissait essentiellement de quelques pasteurs et professeurs de Bible plus âgés, comme J.S. Washburn, C.S. Longacre et W.R. French. En 1944, le livre d'Uriah Smith sur Daniel et l'Apocalypse a été révisé, et ses commentaires sur la nature dérivée de la divinité du Christ ont été supprimés²⁶.

En 1957, le livre *Questions on Doctrine* a ancré la doctrine de la Trinité dans l'adventisme. Alors que ce livre a provoqué un conflit théologique sur d'autres sujets, on ne remarque pratiquement aucun désaccord sur l'enseignement clair de ce livre à propos de la Trinité²⁷. La déclaration actuelle et sans ambiguïté sur la Trinité dans les *Croyances fondamentales des adventistes du septième jour* a été revue et votée lors de la session de la Conférence générale de 1980.

Le processus d'adoption de la Trinité s'est donc étendu de 1900 à 1950. Les influences clés de ce changement ont été :

1. La publication répétée d'études bibliques sur le sujet.
2. Les déclarations claires d'Ellen White.
3. Les réponses adventistes aux attaques du libéralisme moderne sur la divinité du Christ et sa naissance virginale.
4. La déclaration des *Croyances fondamentales* de F.M. Wilcox, et ses éditoriaux dans la *Review and Herald*.

Nous pouvons apprendre plusieurs leçons de cette histoire de l'évolution de la doctrine de la Trinité au sein de l'Église adventiste du septième jour.

Premièrement, nous pouvons reconnaître que la théologie adventiste s'est ordinairement développée de manière progressive et corrective. Cela c'est clairement illustré à propos de la doctrine de la Trinité. L'action du Saint-Esprit est dynamique. D'autres concepts doctrinaux ont connu une évolution similaire. Cette évolution n'a jamais impliqué un changement de paradigme susceptible de contredire l'enseignement biblique clair du ministère de Jésus dans le sanctuaire céleste et du fondement prophétique de l'Église.

Deuxièmement, l'évolution de la doctrine de la Trinité montre qu'un changement doctrinal requiert parfois la disparition d'une génération. Pour les adventistes du septième jour, il a fallu plus de 50 ans pour que la doctrine de la Trinité devienne normative.

Troisièmement, les déclarations sans ambiguïté d'Ellen White ont réduit la controverse et permis la transition vers la position actuelle dans la confiance. Finalement, la théologie adventiste est toujours dépendante de façon suprême de l'Écriture. La Bible affirme : « *Le sentier des justes est comme la clarté de la lumière, qui va croissant jusqu'au plein jour*²⁸ ». Hébreux 2.1 affirme : « *C'est pourquoi nous devons prêter une attention d'autant plus vive à ce que nous avons entendu* ». C'est, en fin de compte, la Bible qui a conduit les adventistes du septième jour à adopter leur position actuelle au sujet du Dieu trinitaire. ◀

Références

1. Sylvester Bliss, *Memoirs of William Miller*, Boston, Joshua V. Himes, 1853, p. 77, 78.
2. Joshua V. Himes, « Christian Connexion », in *Encyclopedia of Religious Knowledge*, J. Newton Brown, éditeur Brattleboro, VT, Brattleboro Typographic, 1838, p. 363.
3. Joseph Bates, *Autobiography of Elder Joseph Bates*, Battle Creek, MI, Steam press, 1868, p. 205.
4. James White, « Preach the Word », in *Advent Review and Sabbath Herald*, 11 décembre 1855, p. 85.
5. Voir J.H. Kellogg, *The Living Temple*, Battle Creek, MI, Good Health, 1903, p. 26-36, 396-398, 450-460 et 484-486.
6. Arthur L. White à Hedy Jemison, 2 juillet 1969 ; James White, *Compiler, Hymns for God's Peculiar People*, Oswego, NY, Richard Oliphant, 1849, p. 47.
7. James White, *Advent Review and Sabbath Herald*, 29 novembre 1877, p. 72.
8. Uriah Smith, *Thoughts Critical and Practical on the Book of Revelation*, Battle Creek, MI, Steam Press, 1865, p. 59.
9. Idem, 1881, p. 74.
10. J.B. Frisbie, « The Seventh Day Sabbath not Abolished », in *Advent Review and Sabbath Herald*, 7 mars 1854, p. 50. J.N. Loughborough, « Questions for Brother Loughborough », in *Advent Review and Sabbath Herald*, 5 novembre 1861, p. 184. R.F. Cottrell, « The Trinity » in *Advent Review and Sabbath Herald*, 6 juillet 1869, p. 10. J.N. Andrews, « Melchisedec », in *Advent Review and Sabbath Herald*, 7 septembre 1869, p. 84. D.M. Canright, « The Personality of God », in *Advent Review and Sabbath Herald*, 29 août 1878, p. 73, 74 ; 5 septembre 1878, p. 81, 82 ; 12 septembre 1878, p. 89, 90 ; 19 septembre 1878, p. 97. J.H. Waggoner, *The Atonement*, Oakland, CA, Pacific Press 1884, p. 164-179. C.W. Stone, *The Captain of our Salvation*, Battle Creek, MI, mp, 1886, p. 15-20.
11. A.W. Spalding à H.C. Lacey, le 2 juin 1947.
12. E.J. Waggoner, *Christ and His Righteousness*. Oakland, CA, Pacific Press, 1890, p. 21, 22.
13. Uriah Smith, « Looking unto Jesus ». Battle Creek, MI, *Review and Herald*, 1898, p. 10.
14. A.T. Jones, « The Third Angel's Message Number 20 », in *General Conference Bulletin*, 27 février 1895, p. 378. « The Third Angel's Message Number 17 », in *General Conference Bulletin*, 25 février 1895, p. 332.
15. A.T. Jones, « Editorial », in *Advent Review and Sabbath Herald*, 10 janvier 1899, p. 24.
16. Ellen G. White, *Advent Review and Sabbath Herald*, 8 août 1878, p. 49.
17. Ellen G. White, « *The Desire of Ages* », Washington DC, *Review and Herald*, 1898, p. 470, 530.
18. Idem, p. 671.
19. M.L. Andreasen, « *Testimony of M.L. Andreasen* », Ellen G. White Estate Document File 961, 15 octobre 1953.
20. W.W. Prescott, *Review and Herald*, 4 avril 1896, p. 232 ; General Conference Committee Minutes for February 15, 1902, cité par Gilbert Valentine in William Warren Prescott. PHD Dissertation, Andrews University, 1982, p. 351 ; W.W. Prescott, « Studies in the Gospel Message », *Advent Review and Sabbath Herald*, 2 septembre 1902, p. 4 ; « Our Place as Sons », *Advent Review and Sabbath Herald*, 23 septembre 1902, p. 6 ; « The Eternal Purpose », *Advent Review and Sabbath Herald*, 23 décembre 1902, p. 4 ; « *Our Personal Saviour Jesus Christ* », Sabbath School Lesson Quarterly, premier trimestre 1921, p. 2, 9, 20 ; « *The Doctrine of Christ* », Washington DC, *Review and Herald*, 1920, p. 3, 20, 21.
21. Donald E. Mansell, « *How the 1919 Bible Conference Transcript was found* ». Document non publié, Ellen G. White Estate Document File, 6 juillet 1975.
22. Stempel White, Canadian Watchman, septembre 1923, p. 18 ; C.P. Bollman, *Advent Review and Sabbath Herald*, 15 mars 1923, p. 4 ; Lyle C. Shepard, Canadian Watchman, septembre 1927, p. 12.
23. F.M. Wilcox, « Christ as Creator and Redeemer », *Advent Review and Sabbath Herald*, 23 mars 1944, p. 2 et 3, janvier 1945, p. 5, 6.
24. L.E. Froom, « *Movement of Destiny* », Washington DC, *Review and Herald*, 1971, p. 413, 415.
25. Robert Olson et Berth Haloviak, « *Who decides what Adventists believe : A chronological Survey of Sources, 1844-1977* », document non publié, Ellen G. White Estate Document File 326, 24 février 1977.
26. Uriah Smith, « *Daniel and the Revelation* », Nashville, Southern Publishing, 1941, p. 400 ; « *The Prophecies of Daniel and the Revelation* », Nashville, Southern Publishing, 1944, p. 392.
27. « *Questions on Doctrine* », Washington DC, *Review and Herald*, 1957, p. 30, 31, 36.
28. Proverbes 4.18 (NBS).